

Yamoussoukro ce mercredi 23 février 2011

Bien chers,

Le panel s'est dispersé après 48h de travail à Abidjan dans un climat tendu : un quartier d'Abidjan, Abobo, a connu mardi de graves accrochages entre militaires pro-Gbagbo et rebelles infiltrés. Une dizaine de morts. Soro avait annoncé sur tous les toits que Gbagbo insulterait les chefs d'Etat du panel, il n'en a rien été mais en fait c'est chez Soro et Ado que le pdt sud africain a été mal traité : d'après ce que nous avons lu, il a dû quitter le Golf Hôtel par une issue de secours, exfiltré par ses propres soldats. La veille au soir les gens d'Ado avaient refusé d'accueillir les hommes de Zuma, et du coup les trois autres chefs d'Etat ne s'étaient pas rendus au Golf. En fait le camp d'Ado n'a pas apprécié les déclarations du ministre des affaires étrangères sud-africain sur les propositions possibles du panel : gouvernement d'union pour refaire l'élection. Aujourd'hui, nous ne connaissons pas les résultats du travail du panel, mais la presse ivoirienne n'incite pas à l'optimisme. Nous irions vers un affrontement armé. Tous les ingrédients sont réunis.

Hier soir à la rencontre de Ceb (communauté de base dans un quartier), l'échange a porté sur la place des religieux dans la crise. Deux personnes ont témoigné de réaction de gens après l'homélie d'un confrère. Ce confrère n'a pas tenu de propos partisans, mais actuellement tout prête à interprétation. Par ailleurs les membres de la Ceb ont bien décrit l'impossibilité de discuter entre personnes des deux camps. Alors, on parle de tout sauf de politique et donc de la situation actuelle. Une femme a dit comment elle avait été choquée par le sourire d'une autre, mère comme elle, quand elle lui a parlé d'un bébé tué dans les attaques de Duekoué.

J'ai accompagné Théophile pour le présenter à notre évêque, le premier contact a été bon ; il lui demandera sans doute de travailler à la pastorale des malades. Après nous avons salué les confrères de la cathédrale et notre voisin de Morofé, Flavio : sa future église est un chantier impressionnant, une véritable ruche avec 260 ouvriers, maçons, menuisiers, ferronniers, manœuvres. Quelle aubaine pour tous ceux-là ! Le chantier de l'hôpital près de la Basilique continue avec aussi plus de 200 ouvriers. Je ne pense pas qu'il y ait d'autres chantiers de cette taille dans la ville par les temps qui courent.

Ce jeudi 24 février 2011

Je viens de lire une dépêche qui annonce des combats dans l'Ouest ; d'autres dépêches pour des quartiers d'Abidjan, surtout Abobo dont des centaines d'habitants ont plié bagage pour partir sur Yopougon à pied. Sur OnuciFM ce matin, la porte-parole d'Ado parlait du début de la Révolution comme en Egypte ; elle oublie cependant que les égyptiens étaient mains nues tandis qu'à Abobo, un mystérieux « commando invisible », en fait des rebelles, agit avec des armes lourdes et tue sans ménagement les FDS de Gbagbo. La guerre prévisible commence-t-elle ? Tout laisse croire que oui.

Ce vendredi 25 février 2011

Nous nous sommes levés ce matin au bruit de tirs nourris vers le centre ville, et ça continue au moment où j'écris. En fait, toute la nuit pratiquement il y a eu des tirs. Nous n'avons pas trop d'informations, seulement celles données par un lieutenant de la police, maître de chœur de nos jeunes : les FDS avaient été agressés, et certains blessés, hier par des rebelles dont la cache a été découverte dans le quartier « Dioulabougou ». A lire la presse ce matin, les combats se multiplient.

Tout ceci n'a rien à voir avec la révolution pacifique des tunisiens ou des égyptiens. Les troupes de l'Onuci, de leur côté, jouent un jeu dangereux, ou elles ne font rien pour empêcher les combats ou elles favorisent les rebelles : les jeunes patriotes de Blé Goudé sont convoqués ce matin pour empêcher toute circulation des soldats de l'Onuci. Depuis quelques jours et hier dans Fraternité on a pu lire une lettre de Sarkozy adressée au pdt de la CEI (Commission Electorale Indépendante) (sur google vous faites « lettre de Sarkozy au président de la CEI » et vous trouverez le texte) ; certains démentis officiels (ambassade France...) pourraient nous confirmer dans nos doutes sur l'authenticité d'un tel texte, mais dans le cas contraire ce sera grave, quelle ingérence dans les affaires du pays ! Et nous n'aurons pas besoin d'autres preuves de la manipulation des résultats du second tour. Quelle lourde responsabilité de « La Communauté Internationale » !

Voici une dépêche qui vient de tomber sur le net. Elle parle d' « habitants »... incroyable !

Des échanges de tirs ont eu lieu dans la nuit de jeudi à vendredi dans la capitale politique ivoirienne Yamoussoukro (centre), entre habitants et forces de l'ordre fidèles au président sortant Laurent Gbagbo, ont indiqué à l'AFP des témoins.

Ce matin pas de taxis, pas d'élèves dans la rue, sans doute pas d'école. Quelques rares voitures circulent. Théophile devait aller dans son village, il ne pourra sans doute pas bouger. Nous avons célébré normalement, les fidèles étaient là ; nous entendions toujours des tirs.

La presse annonce la fermeture de la SIR (Société de raffinage) à Abidjan, encore une mauvaise nouvelle pour l'économie et la vie des gens. On parle de plus en plus d'une nouvelle monnaie ivoirienne pour se démarquer définitivement de la France. L'Etat (camp Gbagbo) remet en route les banques fermées en nommant de nouveaux directeurs et en remettant au travail leurs employés : pourront-elles réellement ouvrir leurs guichets et payer les fonctionnaires ?

Je vous avais promis de vous écrire rapidement. Voilà où nous en sommes. Tant que l'accès au net est possible, autant en profiter pour vous écrire ; qui peut savoir de quoi sera fait demain ? Tout est possible. À une prochaine. Je vous embrasse.

Jean-Marie